

Asthme

Définition

Maladie chronique, caractérisée par une grande difficulté à respirer, apparaissant à intervalles, accompagnée d'une respiration sifflante, d'une impression de constriction dans la poitrine, et parfois de toux et d'expectorations. Elle est fréquemment héréditaire. Dans certains cas, la respiration est tout à fait infantile pendant la crise. Dans la forme spasmodique, le murmure respiratoire est très faible ou absent, et dans toutes les formes, la percussion révèle un son pulmonaire clair. La maladie consiste généralement en une constriction spasmodique des plus petites ramifications bronchiales (Dunghison).

Etiologie

Certaines personnes souffrent de ce que nous connaissons tous et que les docteurs définissent comme asthme. Nous connaissons le bruissement et la difficulté à respirer caractéristiques des asthmatiques. Les auteurs s'accordent tous à reconnaître qu'ils savent très peu de chose sur la cause ou le traitement de ce si pénible état. Les médecins envoient leurs patients à la montagne, leur conseillent de fumer certaines herbes ou d'absorber certaines drogues, et ainsi de suite. Certains estiment que l'asthme est héréditaire. Ainsi se termine l'histoire.

Je désire livrer à l'étudiant en ostéopathie le bénéfice et le résultat de mon expérience, de mon observation et de mon succès dans le traitement de patients asthmatiques, qu'ils soient jeunes ou vieux. J'ai réfléchi qu'il doit exister une cause mécanique à ce bruit et à cette difficulté à respirer, parce que parfois le patient respire normalement, ce qui me prouve qu'à ce moment-là, les poumons assurent normalement leur fonction.

J'ai examiné l'union des côtes à la colonne vertébrale, avec le regard de mécanicien et dans bien des cas, en particulier du côté droit, dans la région des cinquième, sixième, septième et huitième, certaines ou toutes ces côtes étaient en malposition, au-dessous ou au-dessus des apophyses transverses vertébrales. De même, dans cette partie de la colonne vertébrale et dans d'autres, plus bas et plus haut, les muscles étaient en condition anormale. Plusieurs cas d'asthme présentent des troubles rénaux, avec des anomalies de la colonne dorsale dans cette région. Soulagement et guérison surviennent après la correction de ces conditions anormales et le retour aux positions naturelles. Lorsque, à la suite de quelque secousse, de quelque effort violent, d'une forte tension ou d'une entorse, les côtes se trouvent à nouveau poussées vers le haut ou vers le bas (plus souvent vers le haut), les sifflements et la difficulté à respirer reparaissent comme auparavant.

Traitement

Parfois, je traite les patients asthmatiques debout dans l'encadrement d'une porte, et d'autres fois sur la table. Le dos est appuyé contre le chambranle de la porte et je maintiens les deux omoplates fermement appuyées contre le chambranle.

Avec ma main droite, je saisis le bras droit du patient puis je place la main gauche sous l'arrière du creux du bras ou aisselle, amenant mes doigts le long de la colonne vertébrale, à cinq centimètres au-dessus du bord inférieur de l'omoplate, de façon à ce que mes doigts se trouvent au contact de la, ou des côtes fautives, à leur articulation avec les apophyses transverses des vertèbres.

Ensuite, j'élève le bras, énergiquement, tout en appuyant mon épaule droite contre le sternum du patient, et en levant le bras bien droit, haut, et parallèlement à la colonne dorsale et à la tête.

Tandis que le patient est dans cette position, je lance le bras vers l'arrière, et je le maintiens fermement en haut, jusqu'à ce que je puisse ramener la côte à sa place, vers le haut, ou vers le bas.

Je tire ensuite le bras énergiquement vers la tête ou derrière elle, et je le ramène sur le côté, en maintenant fermement mes doigts contre la côte fautive, jusqu'à ce qu'elle retrouve sa place.

Enfin, saisissant le coude, j'effectue une poussée nette et vigoureuse, afin de relâcher tous les muscles et ligaments qui pourraient maintenir une côte vers le bas, au-dessous de l'apophyse transverse de la vertèbre.

Cela étant fait, je tourne mon patient la poitrine contre le chambranle de la porte et, avec les pouces, en commençant à la huitième côte, je repousse toutes les côtes, même la première, vers le haut ou vers le bas, en m'assurant que chaque articulation est parfaitement correcte.

Une fois certain que cette partie de l'ouvrage est parfaitement normale, laissez votre patient tranquille pendant au moins une semaine, à moins qu'il n'y ait aucune amélioration de l'état asthmatique, ce qui ne s'est jamais produit dans ma pratique ostéopathique et avec cette méthode de traitement. Je n'ai jamais eu de cas sans soulagement, et la plupart, presque instantanément.

En une ou deux occasions, j'ai dû traiter mon patient le second jour suivant la crise, mais, à l'examen, je découvris que je n'avais pas ramené la côte à son articulation normale.

Si vous avez suivi cette méthode scrupuleusement, avez fait du bon travail sur la colonne dorsale et les côtes, et si la respiration demeure normale, laissez votre patient tranquille pendant une semaine, et donnez à ces parties une chance de vaincre l'irritation épineuse et intercostale. Je désire insister sur ce point : si vous vous acharnez sur votre patient asthmatique tous les jours, vous échouerez sûrement.

Un jour ou deux après le traitement, certains patients m'ont rapporté avoir expectoré au moins un demi-litre de matière visqueuse, en douze heures. C'est la preuve que les poumons recommencent à faire du bon ouvrage.

Pendant deux ou trois mois maintenez votre patient en observation ; et si l'asthme réapparaît, vous pourrez ainsi savoir que l'une des côtes est de nouveau descendue, ou que l'une des conditions ayant produit cette pathologie est revenue.

Ces trente dernières années, j'ai traité de nombreux asthmatiques, sans aucun échec, sauf un ou deux, atteints de tuberculose avancée.

Pour ce qui concerne le régime, je n'ai aucun conseil à vous donner, sinon celui de laisser ces patients manger ce qu'ils veulent d'une bonne nourriture saine et nourrissante.

J'ai traité un certain nombre de cas que les docteurs avaient envoyés à la montagne, sans résultat ; d'autres à qui ils avaient fait fumer de la datura, et qu'ils avaient drogués avec divers médicaments avant de les déclarer perdus sans espoir et qui souffraient beaucoup lorsqu'ils sont venus me consulter. Je les ai traités avec cette méthode, et ils sont maintenant délivrés de leur asthme. J'ai ainsi traité avec succès des patients de tous âges et des deux sexes, dans la phase chronique comme au stade aigu de la maladie.

J'insiste sur le fait qu'il n'est pas nécessaire de vous limiter à une méthode particulière mais vous devez vous assurer que les côtes sorties de leur position anormale ont été ramenées à leur place normale.